

DÉVELOPPEMENT JEUNE, COMMUNAUTÉ DURABLE

**MÉMOIRE DÉPOSÉ DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION :
« ENSEMBLE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES »
EN VUE DU RENOUVELLEMENT DE LA
POLITIQUE QUÉBÉCOISE POUR LA JEUNESSE,
LE 28 SEPTEMBRE 2015, À SALABERRY-DE-VALLEYFIELD**

**PAR LE COMITÉ DE PARTICIPATION CITOYENNE
VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT
OU ANCIENNEMENT LE**



SOMMAIRE

Introduction	3
Historique et avenir du Comité de participation citoyenne Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	4
Les mandats officiels	4
Plusieurs projets.....	4
Nos actions en participation citoyenne.....	5
1. Favoriser l'engagement des jeunes notamment au sein des conseils et des organismes :	5
2. Favoriser l'exercice de la citoyenneté des jeunes et leur intégration dans les instances municipales, provinciales et fédérales.....	5
3. Développer la pensée citoyenne des jeunes.....	5
4. Reconnaître et promouvoir l'engagement citoyen	6
5. Reconnaître et promouvoir l'engagement citoyen	6
Nouvelle proposition au SAJ.....	6
Ceux et celles qui déposent ce mémoire.....	7
Ensemble pour les générations futures : notre vision pour notre région	8
Les enjeux transversaux	8
L'âge de la jeunesse	8
Les enjeux qui touchent les jeunes mais qui appartiennent à tous les citoyens	9
Comportement éco-responsable, un comportement qui peut-être adopté dans toutes les sphères de la vie.....	10
Rôle des municipalités pour favoriser le travail en collaboration avec les partenaires jeunesse et les jeunes	11
Questions spécifiques sur les saines habitudes de vie	13
Questions spécifiques sur la persévérance scolaire	16
Questions spécifiques sur des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir	19
Questions spécifiques sur une citoyenneté active et plurielle	24
Ensemble pour les générations futures : nos recommandation générales.....	31
Conclusion : La jeunesse comme ressource active	32
Bibliographie	33
Renseignements SUPPLÉMENTAIRES	35
La région Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	35
INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR : les priorités du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	36
Réussite éducative et sociale	36
<i>Conciliation travail-étude</i>	36
Insertion socioprofessionnelle des jeunes	37
L'immigration	37
Santé des jeunes	38
Empowerment et développement citoyen	38
Entrepreneuriat jeunesse.....	38
Diversité et intégration	38
Mobilité.....	39
État de la concertation.....	39

Ce mémoire est déposé au nom des 350 membres de l'ancien Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, maintenant le comité de participation citoyenne de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

Nos membres sont en majorité des jeunes de 35 ans et moins qui reçoivent nos infolettres et qui participent ponctuellement ou régulièrement à nos activités, formations ou qui reçoivent nos services de parrainage, de mentorat ou soutien à des projets.

Rédaction :

- **Gariépy, Edith** : bénévole et employé au projet de la participation citoyenne des jeunes

Comité de relecture du mémoire :

- **Cyr, Marc-Olivier** : bénévole secteur Vaudreuil-Soulange et Beauharnois-Salaberry, ancien président du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent;
- **Boyer, Martine** : ancienne employé du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent et bénévole;
- **Carrier, Marilou** : bénévole secteur Haut-Saint-Laurent et membre du comité Bâti ta région;
- **Gascon, Charles** : bénévole secteur Haut-Saint-Laurent, membre du comité Bâti ta région;
- **Gendron, Karine** : bénévole secteur Jardins-de-Napierville;
- **Gronin, Julie** : bénévole secteur Beauharnois-Salaberry;
- **Landerman, Karine** : bénévole secteur Beauharnois-Salaberry, Roussillon et thématique culture;
- **Lévesque-Sabourin, Véronique** : bénévole secteur Vaudreuil-Soulange, membre du comité Bâti ta région;
- **Ramsahok, Parvina** : bénévole secteur Roussillon et rédactrice de la conclusion du présent mémoire;
- **Rocheffort, Cassandra** : bénévole secteur Jardins-de-Napierville;
- **Spadaccino, Anthony** : bénévole secteur Roussillon, membre du comité FAR
- **Vanessa Riendeau**, bénévole

Autres personnes qui ont souhaité appuyer le mémoire :

- **Annie Vallière** ;
- **Émilie Fortier**;
- **Hébert, Patrick** : promoteur d'un projet Bâti ta région et récipiendaire du premier prix de l'implication citoyenne dans la région en 2013;
- **Valérie Brousseau-Dubé**;
- **L'organisme Sourire sans fin**, Saint-Rémi;

INTRODUCTION

Le forum Jeunesse de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent est désormais inactif au sens légal du terme depuis le 30 juin 2015. Par contre, la passion qui anime notre jeune comité de bénévoles de 35 ans et moins demeure toujours bien active ! Nous souhaitons poursuivre notre mission de favoriser la participation citoyenne des jeunes et ce, pour bien longtemps encore !

Sous cette fenêtre ouverte qu'est la consultation : « Ensemble pour les générations futures » en vue du renouvellement de la Politique québécoise pour la jeunesse, notre comité de bénévoles, au nom des membres de l'ancien Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, souhaite vous faire part de réflexions issues de 9 ans de travail auprès des jeunes et des partenaires de notre territoire, la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Pendant ces années, nous avons réalisé de nombreuses consultations, nous avons participé à une multitude de projets avec une variété de partenaires jeunesse et autres. Nous avons aussi développé une expertise en matière de participation citoyenne des jeunes et nous avons créé des liens solides avec des jeunes de notre région. Des jeunes qui au fil du temps sont devenus des leaders dans leurs localités, notre région ou même au niveau national.

Notre expérience nous démontre que les jeunes ont toutes les capacités, la créativité et la détermination qu'il faut pour arriver à faire des changements durables dans la collectivité d'aujourd'hui et de demain.

Par contre, pour ce faire, les jeunes ont besoin d'être soutenus par les générations précédentes, et ils ont surtout besoin que la société québécoise vise avant tout leurs réussites. Une société qui cible ainsi la réussite de sa jeunesse, favorise la réussite de plusieurs générations et de tout l'état.

Le travail en commun entre les partenaires jeunesse, municipal et autres est primordial pour mieux agir ensemble et pour optimiser les ressources de tous. Aucun enjeu nommé dans le document « Ensemble pour les générations futures » n'y échappe.

De plus, le dialogue entre les générations doit s'établir en permanence dans nos institutions démocratiques, dans les instances décisionnelles, dans le domaine public et privé.

En conclusion, les jeunes souhaitent s'impliquer dans le développement de leur société et si on leur donne leurs chances, les bons outils, l'opportunité d'un dialogue ouvert, la flexibilité et les moyens, ils peuvent faire en sorte que le Québec soit un leader mondial dans de multiples domaines.

HISTORIQUE ET AVENIR DU COMITÉ DE PARTICIPATION CITOYENNE VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

Les Forums jeunesse régionaux sont nés de l'initiative des jeunes et des organismes jeunesse de tout le Québec. Pendant plusieurs années, ces jeunes et ces organismes ont signalé le besoin qu'une organisation puisse leur servir de porte-parole régional dans leurs discussions avec le gouvernement du Québec.

En réponse à ces demandes, le gouvernement du Québec a mis en place un forum jeunesse régional dans chacune des régions administratives du Québec, dont la Montérégie, lors du lancement de son plan d'action jeunesse 1998-2001. Ces organisations ont agi sous la responsabilité du Secrétariat à la Jeunesse (SAJ). Le Forum jeunesse Montérégie a cessé ses activités en 2006 pour permettre la création de trois Forums jeunesse pour le territoire de la Montérégie, dont le Forum jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (FJVHSL). Cette annonce visait à diviser l'énorme région administrative dans le but de répondre adéquatement aux besoins diversifiés de sa clientèle. Il réside sur l'ensemble du territoire de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (VHSL) environ 175 000 jeunes de moins de 35 ans qui vivent des réalités très différentes les uns des autres selon leurs âges, leurs origines et leurs parcours de vie. Vous trouverez dans la section [informations supplémentaires](#), à la fin du mémoire, un portrait plus détaillé de la région et des jeunes qui y vivent.

Les mandats officiels provenant du SAJ de 2006 à 2015 vers le FJVHSL sont donc :

- Exercer un rôle-conseil en matière jeunesse
- Favoriser la participation et l'engagement des jeunes dans leur milieu
- Favoriser la concertation des représentants jeunesse pour le développement régional
- Gérer le Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ)

Depuis, une mobilisation et un dialogue entre la jeunesse et les partenaires jeunesse de ce territoire a été mis en place dans le but d'améliorer les conditions de vie de tous les jeunes avec des valeurs d'autonomie des jeunes, de solidarité, d'équité, de respect, de développement durable et de collaboration.

Plusieurs projets sont nés grâce au Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ), l'enveloppe financière mise à la disposition du Forum jeunesse, et aux préoccupations de concertation et de développement durable du FJVHSL. L'Élan des jeunes, une maison d'hébergement pour les jeunes à risque d'itinérance, fût fondée grâce à une collaboration entre les intervenants de trois tables jeunesse des Centre locaux de services communautaires (CLSC) du territoire des Municipalités régionales de comté (MRC) du Roussillon et des Jardins-de-Napierville. La Coop Racine, un café-boutique qui consiste à offrir un lieu de réinsertion à l'emploi et d'apprentissages sociaux pour des jeunes très éloignés du marché du travail, fût mis en action à la suite d'une étude des besoins des jeunes et un travail en collaboration des écoles secondaires, des organismes locaux et régionaux de la MRC du Haut-Saint-Laurent et beaucoup

de travail bénévole. Nous saluons aussi bien haut les efforts de concertation du projet Marguerite de la Table jeunesse de Beauharnois-Salaberry qui, par le biais de trois campagnes de sensibilisation, trois colloques, plus de dix formations, six projets portés par des organismes et de multiples distributions d'outils, a développé une expertise commune sur le plan de la promotion et de la prévention de la maladie mentale qui est intégrée pour des années aux pratiques des intervenants et organismes du milieu.¹

Au total, 48 projets ont vu le jour grâce à la collaboration du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. En étant très conservateur, ils ont desservi au minimum 33 281 jeunes et créés 88 emplois à temps pleins, 272 emplois à temps partiel et 28 stages.

Nos actions en participation citoyenne découlaient de plusieurs ententes prises avec des partenaires du milieu (commissions scolaire, cégep, MRC, Carrefour Jeunesse-emploi (CJE), Maison des Jeunes (MDJ), Unités régionales de loisirs et de sports (URLS), ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du Territoire (MAMOT), Coopérative de Développement Régional (CDR), Scouts, Optimiste, etc.) afin de cibler 4 axes d'intervention :

1. **Favoriser l'engagement des jeunes notamment au sein des conseils et des organismes** : Engagement de plus de 45 administrateurs en 8 ans au sein même du FJVHSL, formation sur la fonction d'administrateur aux jeunes de la région, promotion des postes d'administrateurs disponibles, référence de jeunes, soutien aux instances qui souhaitent intégrer des jeunes administrateurs, etc.
2. **Favoriser l'exercice de la citoyenneté des jeunes et leur intégration dans les instances municipales, provinciales et fédérales** : soutien aux consultations et aux conseil jeunesse dans les municipalités, mentorat de jeunes élus, accompagnement des jeunes intéressé à s'engager au niveau politique ou autre, campagne de promotion du vote lors des élections, programme **Électeur en herbe**, organisation de débats, développement d'outils, etc.
3. **Développer la pensée citoyenne des jeunes** : parrainage des jeunes (pour colloques, congrès et formations), soutien financier et d'expertise aux organismes qui offre des opportunités de participation citoyenne aux jeunes, formation **Cap sur les jeunes bénévoles** qui vise à encourager les organismes à faire de la place aux jeunes dans leur instances, le guide **Entre en jeu!** qui contient des ateliers applicables dans différents contextes : au sein d'une classe, d'un parlement jeunesse ou d'un Carrefour jeunesse-emploi et qui stimule le leadership et la résolution de conflits, le comité **Bâtis ta région** composé de jeunes de 16 à 24 ans engagés pour soutenir d'autres jeunes via un appel de projet PAR et POUR les jeunes (le comité s'occupe de l'ensemble du déroulement de la promotion à la sélection des projets financés jusqu'au suivi, au soutien et à l'évaluation des projets), etc.

¹ Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le Forum jeunesse sème pour l'avenir, rapport d'activité 2013-2014, 20p.

4. **Reconnaître et promouvoir l'engagement citoyen** : activité régionale et nationale de reconnaissance des jeunes bénévoles, soutien via des bourses ou des ressources humaines aux initiatives de reconnaissance au niveau local, scolaire ou autres, etc.
5. **Reconnaître et promouvoir l'engagement citoyen** : activité régionale et nationale de reconnaissance des jeunes bénévoles, soutien via des bourses et les employés aux initiatives de reconnaissance au niveau local, scolaire ou autres, etc.

Malheureusement, depuis le 1er juillet 2015, l'ensemble des Forum Jeunesse du Québec ont cessé de recevoir du financement du Secrétariat à la jeunesse. Par le fait même, les bénévoles de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent ont décidé de prioriser les actions en lien avec la participation citoyenne des jeunes et de délaissier grandement les trois autres mandats que le SAJ leur allouaient. Le FJVHSL en est présentement à s'assurer que les actions terrains à privilégier pourront se poursuivre dans la région grâce à au temps et à la passion de bénévoles.

Nouvelle proposition au SAJ

La Table de Concertation des Forums Jeunesse Régionaux du Québec (TCFJRQ) souhaite déposer une nouvelle proposition au SAJ afin de redonner des moyens minimaux aux différentes régions du Québec en ce qui a trait à stimuler **la représentation des jeunes** dans les débats publiques locaux à nationaux, à **l'éducation citoyenne** via des simulations électorales semblables à Électeurs en herbe ou des ateliers de formation et d'information sur plusieurs sujets allant de la participation électorale des jeunes au fonctionnement des lieux décisionnels québécois et à la **relève municipale** par le soutien à l'implantation de conseil municipaux jeunesse.

Les jeunes bénévoles du FJVHSL souhaitent aussi cibler ces mandats et sont aussi d'accord que pour assurer ces mandats, plusieurs partenariats sont possibles, mais seuls les Forums jeunesse régionaux ont encore de façon tangible l'expertise et l'expérience pour mener ces projets efficacement.

A cet égard, le FJVHSL appuie la proposition que fera la TCFJRQ, soit de créer une structure nationale de 4 employés et des instances régionales ressemblant aux Forums jeunesse actuels, regroupant des jeunes bénévoles et bénéficiant d'un agent de participation citoyenne à temps plein pour les soutenir et offrir des services directs en participation citoyenne aux jeunes de la région. Nous croyons que ces ressources en région sont importantes pour assurer une mobilisation des bénévoles et conserver et transmettre l'expertise acquis dans la région, notamment par la collaboration avec la TCFJRQ. ² Nous souhaitons bien sûr que la Montérégie ait droit à des services adaptés à ses besoins (grandeur du territoire, nombre de jeunes élevé, nombreux organismes et institutions à desservir) et ce, par un minimum d'un employé en participation citoyenne par secteur : Longueuil, Montérégie Est et Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

² Forum Jeunesse de la région de la capitale nationale, 2015, L'implication de la jeunesse au profit de la société québécoise, Mémoire déposé dans le cadre de la consultation « Ensemble pour les générations futures » 24 p.

Ceux et celles qui déposent ce mémoire aujourd’hui sont donc : une employée attitrée au mandat d’agente de participation citoyenne des jeunes, et ce, jusqu’au 30 novembre 2015, et le nouveau Comité de participation citoyenne de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, composé de 21 jeunes bénévoles qui représentent un bassin de plus ou moins 350 membres. Les membres sont des jeunes qui reçoivent de nos services comme nos publications, nos formations, nos ateliers, etc. et/ou qui s’impliquent activement dans le comité.

Nous nous appuyerons sur différentes consultations auprès des jeunes et des intervenants du FJ VHSL (La Tournée du FJVHL 2014, Destination 2030, Portrait des jeunes de la VHSL 2010) ou de nos partenaires régionaux ou nationaux pour appuyer nos idées et réflexions menant à nos recommandations.

ENSEMBLE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES : NOTRE VISION POUR NOTRE RÉGION

Les enjeux transversaux

De prime abord, notre comité souhaite vous entretenir de quelques enjeux qui sont importants, tant à nos yeux que pour les intervenants et les jeunes de notre région. Nous souhaitons les traiter malgré que ces questions ne sont pas abordées dans la consultation « Ensemble pour les générations futures » en vue du renouvellement de la Politique québécoise pour la jeunesse. Ces réflexions sont issues des années de travail de la permanence et des bénévoles de notre Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, accompagné par la Table de concertation des forums jeunesse régionaux du Québec, ses membres et les nombreux partenaires jeunesse de notre région.

L'âge de la jeunesse

«Le choix du Québec de travailler avec les 35 ans et moins au cours des 5 à 10 dernières années a donné lieu à la construction d'une intervention jeunesse d'avant-garde qui est regardée avec envie par plusieurs législations dans le monde. Cette possibilité, pour l'État, d'intervenir plus tard dans la vie des jeunes, au moment où se jouent toujours des réflexions importantes qu'il faut accompagner, est une opportunité privilégiée. »³

Le vécu des jeunes d'aujourd'hui n'est plus le même qu'il y a 10 ou 15 ans : les études se prolongent, l'entrée sur le marché du travail se fait plus tardivement, les enfants arrivent plus tardivement, etc. [...] Lorsque l'on regarde les statistiques sur les jeunes candidatures aux élections municipales,⁴ le groupe de 30-35 ans chez les jeunes représente une forte majorité des « candidatures jeunes ». Du côté de la migration vers les régions, il faut aussi considérer l'importance des actions menées auprès des 30-35 ans.⁵ L'établissement durable est une réflexion qui accompagne parfois la naissance des enfants, qui, rappelons-le, se déroulent maintenant souvent à la toute fin de la vingtaine. C'est sans oublier que dans le milieu agricole, un milieu où s'établir demande du temps et beaucoup de moyen, la jeunesse s'arrête à 40 ans.⁶

«La baisse constatée et anticipée du poids démographique des jeunes pourrait également inciter le gouvernement et les organisations à travailler les enjeux de relève avec des jeunes jusqu'à un âge de plus en plus avancé, vu leur faible nombre.

³ TCFJRQ, 2014, L'Âge de la jeunesse Fiche d'information, Québec, 7 p.

⁴ Selon les données fournies à la TCFJRQ par le MAMROT, les jeunes candidats de 30-35 ans représentaient 68% des candidatures jeunesse totales en 2013 (soit 531 sur 780 candidatures de 18-35 ans), alors que les jeunes candidats de 18-29 ans n'en représentent que 32 %.

⁵ Selon le Portrait de l'immigration de la VHSL en 2015, les immigrants récents sont jeunes. 92% ont moins de 44 ans (comparativement à 56% de la population totale et 50% des immigrants du territoire) et 58% ont entre 25 et 44 ans, la période la plus active en termes d'emploi.

⁶ <http://www.fraq.qc.ca/>

Le Québec a aujourd’hui une opportunité d’inscrire son avant-garde formellement dans sa Politique en statuant que la jeunesse d’aujourd’hui, la jeunesse vécue en 2015, avec ses multiples facettes, se joue avant 35 ans.»⁷

Les enjeux qui touchent les jeunes mais qui appartiennent à tous les citoyens

Dans le document pour la consultation «Ensemble pour les générations futures», il est formulé, à plusieurs reprises, que l’environnement, la culture ou les enjeux d’intergénéralité soit l’apanage de la jeunesse. Nous souhaitons faire la distinction entre les enjeux qui concernent les jeunes (au même titre que l’ensemble de la population) et les enjeux de la jeunesse. Nous croyons que la santé, l’éducation, la culture, l’environnement, la politique, le développement social, l’égalité, le dialogue intergénérationnel, etc., sont tous des enjeux qui doivent impliquer et intéresser l’ensemble de la population québécoise. Fait intéressant à noter, en 2014 lors de notre tournée régionale de consultation des jeunes (12-35 ans), l’enjeu qui est ressorti comme étant prioritaire dans toute la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent a été celui du transport. Il était suivi par celui de l’accessibilité aux activités sportives, culturelles et de loisirs et en troisième place se trouvait l’emploi.

La jeunesse est, dans la littérature, souvent associée à une série de transitions:⁸

- transition des études au marché du travail;
- transition du domicile familial au domicile propre;
- transition de la ville d’études à la ville d’enracinement;
- transition à la vie familiale;
- transition vers un plein exercice des droits citoyens.

Il existe aussi plusieurs transitions vécues spécifiquement à certains âges comme trouver le cheminement de carrière souhaité, manifester son identité, découvrir les moyens d’expression de son rôle citoyen, vivre une première expérience de travail (entre 12 et 17 ans), affirmer le cheminement de carrière souhaité, expérimenter les moyens d’expression de son rôle citoyen, notamment le vote, déménager pour s’émanciper, le passage de l’école au marché du travail (entre 18 et 24 ans), fonder une famille, accéder à la propriété, s’établir de manière durable dans un milieu – retour en région pour plusieurs, réfléchir sur ses choix de carrière, retour aux études ou formation continue (pour les 25-29 ans) et concilier travail-famille-engagement, s’engager de manière durable dans son milieu – rôles d’élus et d’administrateurs, s’enraciner dans un milieu de vie, exploration de l’entrepreneuriat (entre 30 et 35 ans).⁹ Nous croyons que ces enjeux et tous ceux qui en découlent sont davantage spécifiques (même si non-exclusif) aux jeunes.

⁷ TCFJRO, 2014, L’Âge de la jeunesse Fiche d’information, Québec, 7 p.

⁸ Sur ce sujet, lire les travaux de la sociologue Cécile Van de Velde.

⁹ TCFJRO, 2014, L’Âge de la jeunesse Fiche d’information, Québec, 7 p.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière que peu importe l'enjeu mis de l'avant, ce qui nous importe davantage est la place que les jeunes auront pour participer à la discussion et à la mise en œuvre de solution. Le véritable dialogue doit se faire dans les instances déjà en place.

Comportement éco-responsable, un comportement qui peut être adopté dans toutes les sphères de la vie

Dans le document pour la consultation «Ensemble pour les générations futures», il est proposé que le rôle des jeunes au niveau de l'environnement passe par leurs implications politiques, communautaires et personnelles. Nous croyons en effet que les jeunes, comme l'ensemble de la population, doivent s'investir dans l'aspect de participation citoyenne et dans les solutions communes telles que le recyclage des matières résiduelles, l'achat local ou le transport durable. Par contre, nous croyons aussi que le gouvernement se doit d'être un moteur en matière d'environnement pour conscientiser, par l'exemple, ses citoyens de tout âge.

Les comportements adoptés dans toutes les sphères de la vie sont souvent le reflet des valeurs et des paradigmes de la société. Il ne faudrait pas tomber dans le piège de pointer du doigt la jeunesse pour des problématiques qui surviennent suite à des dizaines et dizaines d'années de décisions auxquelles la jeunesse n'a pas participé.

Établir des objectifs et des balises qui témoignent d'un réel effort de changement. Les jeunes s'impliquent selon leurs intérêts, mais aussi dans des activités dont ils croient en des résultats tangibles. Par exemple, les événements devraient être davantage évalués en termes de réduction de consommation plutôt qu'en termes de matières déviées de l'enfouissement. Il est de loin préférable réduire à la source, plutôt que de trouver des alternatives de recyclage et de réemploi.

Les choix de consommation se font aussi en fonction de ce que les jeunes connaissent et ont expérimentés. La consommation d'aliments locaux, frais et sains devraient faire partie intégrante du parcours éducatif des jeunes. Des projets de jardins communautaires permettent aux jeunes de comprendre les cycles de productions des aliments, le temps et l'énergie que cela nécessite. Qui plus est, les jardins domestiques sont cultivés de façon plus respectueuse de l'environnement.

Voici donc quelques propositions qui peuvent conscientiser plus particulièrement les jeunes, leur faire connaître les différents groupes qui agissent pour le bien de l'environnement et de mettre les inciter à s'engager:

- Faire en sorte que les actions issues des politiques des matières résiduelles se déploient davantage et soient visibles dans les parcs, les lieux de rassemblements des jeunes, les écoles, les organismes jeunesse, etc. ;
- Mettre en place des normes obligatoires ou de forts incitatifs (favorisant l'utilisation de contenants réutilisables, le recyclage, l'accès à des abreuvoirs, éviter les îlots de chaleur, etc.) pour les événements culturels, sportifs, familiaux, etc. par exemple par le biais de clauses dans les subventions accordées par les différents ministères;

- Favoriser le télé-travail afin de réduire les déplacements, donc les émissions de GES;
- Favoriser le déploiement à plus grande échelle de projets existants ou le développement de nouvelles initiatives citoyennes, entrepreneuriales ou gouvernementales à caractère environnementale (maison écologique, jardins, toit vert, urbanisme durable, transport durable, électrification des transports, optimisation des ressources, réduction des emballages, compostage, achat local, etc.) et faire la promotion de ces projets et initiatives afin de démontrer l'effort en matière d'environnement des différents acteurs impliqués et de conscientiser les citoyens à leurs bienfaits;
- Mettre en place davantage de règlements et offrir plus de moyens financiers pour favoriser le réemploi, le recyclage, la réduction des déchets, la réduction des îlots de chaleur, la conservation des habitats naturels et des milieux humides, la mise en place de ceinture verte, etc., et afficher les actions permises grâce à ces règlements sur les lieux mêmes des actions afin de démontrer l'effort en matière d'environnement des différents paliers de gouvernement et de conscientiser les citoyens à leurs bienfaits;
- Favoriser les entreprises de réinsertion sociale des jeunes qui œuvrent dans le domaine de l'environnement (recyclage, recyclerie, réemploi/ré usinage, etc.) car elles permettent à la fois de réintégrer les jeunes au marché du travail et de les sensibiliser à des actions concrètes en matière d'environnement;
- Encadrer et soutenir davantage les entreprises dans la réduction des déchets, l'utilisation des ressources, l'émission de GES ou toutes autres initiatives favorisant l'environnement.

Rôle des municipalités pour favoriser le travail en collaboration avec les partenaires jeunesse et les jeunes

L'automne dernier, les conférences régionales des élus étaient abolies pour permettre aux MRC et aux municipalités de gérer les budgets de développement des territoires et d'établir les actions prioritaires à mettre en œuvre dans leurs localités. Les enjeux sur lesquels les élus municipaux doivent travailler se multiplient à une vitesse grand V.

La participation citoyenne et le sentiment d'appartenance des jeunes à leur communauté se développe beaucoup via leurs premiers milieux de vie, soit l'école ou leurs groupes de loisirs ou sportif locaux qui se trouvent dans leurs municipalités. Ce sont des lieux stimulants pour les citoyens en devenir qu'ils sont; ils y apprennent à connaître davantage les institutions et les réseaux de leur communauté et surtout, ils y voient en peu de temps les effets de leurs implications car les enjeux sont beaucoup plus terrain.

Les organismes communautaires, les écoles et les groupes de développement social et de réussite scolaire ont développé, au fil des ans, des réseaux de communication et de concertation pour bien cerner les besoins des jeunes de leurs communautés et pour mettre en place des actions communes pour répondre à ces besoins au niveau local.

En contrepartie, dans beaucoup de municipalités, il y a peu d'élus ou de candidats municipaux jeunes et il devient difficile d'impliquer activement les jeunes dans les décisions de la ville/MRC via des comités jeunesse, par exemple. De plus, dans bien des localités, il est souvent difficile de voir des représentants municipaux impliqués dans le développement des projets communautaires et jeunesse. Il est aussi, selon les milieux, très ardu d'avoir un dialogue permanent avec les élus qui repose sur la prévention plutôt qu'un dialogue ponctuel qui repose sur le curatif

Les actions pour impliquer les jeunes doivent être effectuées sur le long terme et les élus (ou autres acteurs) doivent être préparés à accueillir ces jeunes (nouvelle génération, ouverture d'esprit, droit à l'erreur, écoute active, etc.)

Notre comité de participation citoyenne des jeunes souhaitait mettre en lumière ces changements qui ont eu lieu dans les dernières années et les différents défis qui attendent les milieux jeunesse et les élus municipaux dans les prochaines années. Tout le monde connaît le proverbe nigérian qui dit « Il faut tout un village pour élever un enfant. » et nous sommes convaincus qu'il est vrai. Chacun des acteurs a un rôle et une expertise précise et, avec les ressources financière qui sont limitées, nous avons un devoir de travailler ensemble pour optimiser notre temps, notre argent et profiter des forces de chacun. Nous souhaitons vivement que le milieu municipal et que les différentes concertations jeunesse aient, par le biais du Gouvernement du Québec, les outils financiers et la flexibilité nécessaire pour travailler efficacement ensemble.

Voici en guise de conclusion de cet enjeu important, des pistes de solutions données par les jeunes lors de la consultation jeunesse au sujet de leur sentiment d'appartenance à une ville, notamment la Ville de Salaberry-de-Valleyfield, et leur MRC : ¹⁰

- Ramener des lieux communs (jardins, plate-bande par des citoyens, café citoyen);
- Comité accueil des nouveaux résidents + tournée de la région;
- Maison de la culture : penser à s'inspirer du manoir Ellice qui rappelle l'histoire de la municipalité de Beauharnois et au Musée de société des Deux-rives (MUSO), avec des mandats étendus ;
- Promouvoir beaux succès de Valleyfield avec Villes et villages en santé;
- Rôle accru des municipalités pour en faire des milieux de vie agréables;
- Organiser une étude /un répertoire des bons coups de la participation de jeunes dans le milieu municipal et en faire la promotion;
- Sonder les jeunes afin de connaître leurs besoins par ville;
- Encourager les municipalités à investir dans ce dossier;
- Encourager les lieux historiques locaux (ex : par des visites des écoles).

¹⁰ Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le bilan de la grande tournée du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 19p.

- Impliquer les jeunes dans leur environnement en leur démontrant qu'ils sont les bienvenues. L'atmosphère est aussi bien importante.

Voici maintenant les réponses du comité de participation citoyenne aux questions posées dans le cadre de la consultation : « Ensemble pour les générations futures » en vue du renouvellement de la Politique québécoise pour la jeunesse. Vous pouvez trouver les premières orientations et le détail des 4 axes de la consultation (les saines habitudes de vie, un milieu favorable à la persévérance scolaire et la réussite scolaire, des jeunes pour le travail, une économie prête à les accueillir, une citoyenneté active et plurielle) sur le site internet du Secrétariat à la jeunesse.¹¹

Questions spécifiques sur les saines habitudes de vie

Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe d'intervention sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s'attarder, au cours des quinze prochaines années ?

Comment le gouvernement du Québec et ses partenaires peuvent-ils influencer les habitudes des jeunes en ce qui concerne l'alimentation, l'activité physique, les comportements à risque ou les problèmes de santé mentale ?

Santé mentale et les comportements à risque : Nous croyons qu'une excellente façon de rejoindre les jeunes face aux enjeux qui les concerne et d'agir en amont au sujet de la violence, l'hypersexualisation des jeunes, la toxicomanie, la violence conjugale, les gangs de rue, etc., est de favoriser, donc de financer adéquatement, le déploiement dans chaque région des services de travail de milieu, de rue ou de proximité.

Cinq comités locaux d'investissement du FRIJ (Tables intersectorielles jeunesse du territoire) sur six ont ciblé le travail de milieu et l'animation rurale comme leurs projets locaux concertés.¹² Ces projets visent à promouvoir et à sensibiliser les jeunes aux réalités qui les concernent dans leurs propres milieux de vie. Présentement, le financement des travailleurs de milieu, des animateurs ruraux et des travailleurs de proximité doit être trouvé à même une multitude d'enveloppes ; la situation gruge beaucoup d'énergies chez les organismes mandataires et les villes se voient interpellées d'années en années. De plus, ce financement à la pièce désorganise le travail en isolant les travailleurs de milieu dans certaines localités seulement, les plus riches qui ont contribué financièrement. Nous souhaitons fortement que le travail accompli depuis plusieurs années par les regroupements d'organismes jeunesse pour déployer sur toute la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent des travailleurs de milieu soit reconnu et qu'il puisse se poursuivre, s'arrimer et se déployer dans toutes les municipalités, même les plus petites.

¹¹ <http://www.saj.gouv.qc.ca/consultations-jeunesse/politique-jeunesse.asp>

¹² Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2008, Le renouvellement de la Stratégie d'Action Jeunesse : pour le développement de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, mémoire synthèse des recommandations, 5p.

Ces intervenants sont formés pour agir concrètement en amont sur les problématiques jeunesse et mieux organiser et soutenir les territoires et les organismes (scolaire, municipalité, organismes communautaire, etc.) en cette matière.

Santé mentale : Lors de notre tournée de consultation du FJVHSL, l'enjeu de la santé mentale des familles fût particulièrement abordé lors de notre arrêt dans la MRC des Jardins-de-Napierville. Plusieurs pistes d'actions furent proposées pour améliorer la santé mentale, et les services offerts aux familles :

- Sensibiliser de manière accrue les familles monoparentales;
- Sensibiliser davantage les pères; trouver comment les rejoindre;
- Varier les moyens de communication pour promouvoir les services;
- Démystifier les familles vulnérables vs les familles défavorisées;
- Laisser les enfants jouer, apprendre à apprendre;
- Travailler sur l'éclatement des familles et l'équilibre difficile;
- Réfléchir à la responsabilisation hâtive des jeunes, à leurs liens affectifs;
- Réfléchir aux enjeux spécifiques des grosses familles;
- Penser à la santé mentale du parent et à l'acceptation et à l'intégration de la personnalité du jeune (et du parent).

Santé mentale : Les tables jeunesse des réseaux locaux de services (RLS des CLSC) forment un pouvoir d'action immense, qui selon nous, mériterait d'être davantage soutenu. Les membres de la Table jeunesse de Beauharnois-Salaberry nous ont démontré qu'avec des moyens financiers obtenus par le biais de notre Forum jeunesse de 2011 à aujourd'hui, et des efforts de concertation, ils peuvent arriver à améliorer les services et les interventions au niveau de la santé mentale. La table de concertation a procédé à l'analyse des besoins des jeunes à partir du portrait socio-économique du territoire, du portrait de santé des jeunes du territoire, de l'inventaire des ressources du milieu, des cibles du projet clinique du Centre de santé et de services sociaux de l'époque (CSSS du Suroît) et de l'identification des écarts entre la situation et les ressources existantes. Ensuite, les membres de la table ont priorisé la thématique de la prévention/promotion de la santé mentale chez les jeunes. Ils ont mis en place des actions leur permettant d'avoir une action concertée et cohérente en promotion de la santé mentale chez les jeunes, d'augmenter l'impact sur la clientèle en agissant ensemble, d'uniformiser le langage utilisé en promotion de la santé mentale, d'augmenter la connaissance de ce sujet au niveau des membres de la table jeunesse et de développer des liens entre les différents services et intervenants. En tout, avec le projet Marguerite, ils ont réalisé trois campagnes de sensibilisation, trois colloques, plus de dix formations, six projets portés par des organismes et de multiples distributions d'outils, ont développé une expertise commune sur le plan de la promotion et de la prévention de la maladie mentale qui est intégrée pour des années aux pratiques des intervenants et organismes du milieu.¹³

13 Table de concertation jeunesse 5-17 ans Beauharnois-Salaberry, 2015, Rapport final an 4, Projet Marguerite/santé mentale, 9 p.

L'activité physique, culturelle et de loisirs : Lors de notre tournée de consultation, l'enjeu d'accessibilité aux activités sportives, culturelles et de loisir fût nommé comme une des priorités à aborder dans l'ensemble de la région.¹⁴

Les constats de la consultation furent que les jeunes ont une idée globale de l'offre d'activités locale et régionale. Même s'ils connaissent les services, ils ont de la difficulté à y accéder pour des raisons pécuniaires et logistiques, ainsi que parce que ces activités ne les rejoignent pas dans leurs intérêts. La non-variété de l'offre en milieu rurale est particulièrement préoccupante.

Nous avons ainsi établi un partenariat avec Loisir et Sport Montérégie pour mettre en place un Portail des loisirs afin de faciliter la promotion de l'offre de service en loisir, incluant l'offre d'activités de loisirs culturels et scientifiques, dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. La promotion de cette offre est essentiellement tributaire des initiatives des différents partenaires locaux, notamment les municipalités. Dans une perspective régionale de l'accès à l'information, plusieurs problématiques sont observées et ont un impact direct sur la connaissance des offres de services de loisir, et donc de l'accès au loisir de la population, soit :¹⁵

- Ce ne sont pas toutes les municipalités qui ont une programmation loisir et donc un bottin loisir, ce qui est fréquemment le cas des municipalités rurales;
- Les municipalités d'une plus grande taille ayant des offres pouvant répondre à la population de municipalités avoisinantes ne diffusent pas pour autant leur bottin loisir sur d'autres territoires;
- Plusieurs organismes de loisir régionaux ou supralocaux ne sont pas toujours reconnus par les municipalités des territoires concernés et donc leur offre n'est que peu connue dans certains cas. Ceux-ci doivent, selon leur disponibilité financière, acheter des espaces publicitaires auprès des journaux locaux et/ou régionaux pour faire connaître leur offre à la population;

Certaines pistes de solution ont été proposées lors de la tournée de consultation:

- Faire connaître les services (lors d'évènements);
- Connecter les pistes cyclables;
- Organiser des activités parents en même temps que les enfants;
- Multiplier les activités parascolaires;
- Jumeler des activités à des programmes comme Place aux jeunes (journée exploratoire);
- Sensibiliser les gens à l'importance du bénévolat ;
- Mettre des idées et des ressources en commun pour réduire les coûts;
- Favoriser la collaboration entre les organisations (scolaire, municipale, communautaire, associatif) ;
- Multiplier les appuis des municipalités;
- Créer des activités intergénérationnelles;
- Former les jeunes : animation et leadership;

¹⁵ Loisir et Sport Montérégie, 2015, Présentation du projet de Portail de l'offre de loisir, 8p.

- Impliquer les jeunes sur leurs intérêts (création programmation, changements au skate-park);
- Créer des pages des loisirs (applications pour s'abonner sur les évènements, intérêt);
- Favoriser et impliquer le transport adapté ;
- Faire des liens avec le personnel scolaire (info dans les classes);
- Encourager les lieux historiques locaux (ex : par des visites des écoles);
- Encourager les artistes locaux.

Quels sont les comportements à risque que la prochaine Politique jeunesse devrait encourager à ne plus adopter en priorité ?

Nous croyons que c'est aux milieux, accompagnés des jeunes eux-mêmes, de décider des priorités qu'ils souhaitent aborder. Chacun d'entre eux est différent et évolue à son rythme. Nous croyons que des recherches telles que le Portrait des jeunes du secondaire par la Santé publique de la Montérégie, croisées avec les constats des multiples intervenants des tables jeunesse des différents réseaux locaux de services (RLS) permettent des diagnostics précis et visent des actions concrètes que pourraient réaliser les RLS. Nous croyons que ces mêmes instances de concertation jeunesse devraient recevoir davantage d'allocation pour la réalisation de projets concertés, tels que des projets de promotion et prévention des comportements à risque. Plusieurs d'entre elle en réalisent déjà au niveau de la violence et de l'intimidation, de la cyberintimidation, des boissons énergisantes, des saines habitudes de vie, etc. Bien sûr, le travail de l'ensemble des organismes qui interviennent quotidiennement sur ces enjeux, via leur mission respective, doit être davantage appuyé financièrement et utilisé pour leurs expertises par les municipalités, les écoles et le réseau de la santé.

Questions spécifiques sur la persévérance scolaire

Peut-on soutenir la persévérance scolaire en faisant de l'école un milieu de vie plus complet et plus stimulant pour les jeunes ?

Soutenir les écoles publiques en favorisant chez les jeunes le développement d'un sentiment d'appartenance fort à leur école peut certainement avoir un impact positif sur la persévérance scolaire. Il faut cependant se souvenir que l'école n'est qu'un milieu de vie parmi un ensemble de milieux, dont la famille et la communauté font aussi partie. Ces milieux sont complémentaires et ont beaucoup plus de possibilités d'offrir un milieu de vie stimulant pour tous les jeunes qui ont des intérêts, des niveaux d'éducation ou de motivations diverses. Le jeune passe beaucoup de temps à l'école, mais en passe aussi beaucoup à l'extérieur de celle-ci et surtout fera le reste de sa vie dans sa communauté. Si les municipalités, les organismes, les associations et les écoles (anglophones, francophones et allophones) travaillent main dans la main vers un même objectif, soit la réussite scolaire et sociale des jeunes, nous croyons qu'il y ait davantage de chance que les jeunes apprennent à se valoriser et à développer leur plein potentiel afin de faire leur place dans la collectivité à court et à long terme. Cela peut se faire de multiples façons :

- Conciliation travail-étude dans les municipalités, entreprises, organismes;
- Mentorat avec des professionnels à l'extérieur de l'école;
- Jumelage avec des organismes pour du bénévolat;
- Ressources supplémentaires ou complémentaires partagées entre les acteurs;
- Stage dans les organismes, municipalités, etc.
- Collaboration pour intégrer des jeunes travailleurs aux services des loisirs municipaux ou associatifs;
- Collaboration entre l'école et les municipalités ou organismes pour former des jeunes et via cette initiative favoriser leurs intégrations au marché du travail estival, temps partiel ou temps plein (formation maître-nageur, entraîneur niveau XY, leadership, animation de camps de jour, bénévolat/formation auprès des clientèles particulières, permis de conduire, compter une petite caisse, etc.)

Les activités parascolaires peuvent-elles contribuer à la fois à faire de l'école un milieu attrayant et à stimuler l'engagement des jeunes envers leurs communautés et la société québécoise ? Si oui, comment ?

Il est important que les jeunes aient un sentiment d'appartenance fort à leur école pour avoir le goût d'y rester longtemps! Il est aussi important de créer tôt ce même sentiment envers leur localité (municipalité, village, groupe sociaux) afin que ces jeunes exploitent dès leur plus jeune âge, leur plein potentiel. Ces milieux sont complémentaires et ensemble ont beaucoup plus de possibilités d'offrir un milieu de vie stimulant pour tous les jeunes qui ont des intérêts, des niveaux d'éducation ou de motivations diverses. Si les municipalités et leurs services des loisirs et culturels, les organismes communautaires, les associations sportives et les écoles (anglophone, francophone et autres) travaillent main dans la main vers un même objectif, soit offrir des opportunités d'épanouissement, de valorisation, d'apprentissage et de plaisir via des activités parascolaires à l'interne ou à l'externe de l'école mais toujours en lien avec celle-ci afin de favoriser la réussite scolaire et sociale des jeunes, nous croyons qu'il y ait davantage de chance que chaque jeune trouve une passion à expérimenter et développer. De plus, cela favorise le réseautage du jeune dans sa communauté (pour un premier emploi ou du bénévolat) et de recruter du personnel qualifié pour offrir ces activités, ateliers, formations, sports, etc.

Comment faire en sorte que plus de jeunes intègrent à leur plan de scolarisation et de carrière un cheminement dans un programme de formation professionnelle ou technique ?

Il existe un réel enjeu d'intégration des jeunes avec des parcours atypiques. Nous voyons que la mise en place de plateaux de travail diversifiés soutenus pour favoriser l'intégration sociale en partenariat avec les écoles et la communauté permettent de ramener plusieurs jeunes vers l'emploi ou vers un retour aux études. Il est important de saisir que ces jeunes ont un rythme différent et que pour ne pas les perdre, il faut avoir beaucoup plus de flexibilité et de temps qu'avec des élèves sans difficultés apparentes et surtout il faut davantage de soutien, de suivi et

d'expertise multiples pour arriver à aider ces jeunes à cheminer vers une voie positive pour eux et pour la société.

La mise en place d'activités parascolaires ou de journées découvertes de métiers grâce aux entreprises situées à proximité de l'école primaire permet une première initiation à ces types de métiers.

La mise en place de stage individuel dès le premier cycle du secondaire donne du temps aux élèves pour expérimenter ces métiers et pour apprendre à se connaître en tant qu'individu.

Quels sont les meilleurs moyens d'encourager la persévérance scolaire chez les jeunes ?

Dans certains secteurs de notre grand territoire, 40 % des jeunes décrochent avant l'obtention du diplôme secondaire. Il faut savoir que le lourd passé industriel et la vocation agricole de la région teinte les choix de carrière des jeunes. L'école et les études supérieures sont bien souvent dévalorisées, car l'histoire locale a longtemps démontré la possibilité d'avoir un emploi bien rémunéré, sans études. Il est donc impératif de miser sur des facteurs qui retiendront les jeunes à l'école, en particulier les jeunes garçons. La réussite éducative et sociale (RES) des jeunes passe par la mobilisation de tous les acteurs d'une communauté et c'est donc à travers cette mobilisation que nous pourrions voir des résultats.

Nous avons vu, depuis plusieurs années et par l'attrait des fonds en RES (dont plus de 500 000\$ entre 2009 et 2014 provenant du Forum Jeunesse VHSL), l'émergence de concertation sur le sujet. Chacune d'entre elles a ciblé des actions précises en fonction de ses capacités de concertation, financières et d'actions, ainsi que de ces priorités d'intervention. Nous pouvons commencer à dégager quelques pistes de réussites, établies sur la base de constats posés deux années après la mise en œuvre des projets sur le terrain, soit l'importance de :

- **Consolider la mobilisation des acteurs intersectoriels locaux**, territoriaux et régionaux pour la réussite éducative et sociale des jeunes et soutenir les mobilisations existantes;
- Encourager les écoles à mettre en place des partenariats avec les organismes communautaires afin d'offrir des opportunités variées aux jeunes, autant sportives que culturelles ou de participation citoyenne;
- Développer des projets d'intervention qui ont un impact direct sur les déterminants familiaux, personnels, socioculturels et socioéconomiques de la réussite éducative et sociale, notamment par **l'intervention auprès des 0-5 ans**, la valorisation et le développement des compétences des parents, le soutien aux décrocheurs potentiels;
- Contribuer à la valorisation de l'éducation par le développement de **relations écosystémiques entre l'école, la famille et la communauté**;
- Contribuer à **l'inclusion des familles démunies** et à la réduction des inégalités sociales;
- Favoriser l'empowerment et l'engagement actif des jeunes de 6 à 20 ans;¹⁶

¹⁶ CRÉ VALLÉE DU HAUT-ST-LAURENT, Résumé synthèse de la réussite éducative et sociale, 2013, 4p.

- «Développer des plans d’action en lien avec les besoins locaux (état de situation, inventaire des ressources existantes, priorités, etc.);
- Compléter l’offre existante sur le territoire, favoriser la complémentarité et la continuité des services offerts aux jeunes (école-communauté) ;
- Impliquer les commissions scolaires dans la reconnaissance et la valorisation de tous les étudiants grâce à des mesures et des programmes favorisant leur ouverture vers la communauté ;
- Encourager les entreprises à mettre en place des mesures en conciliation travail-études;
- Favoriser la réussite des enfants handicapés ou atteints de troubles en leur permettant d’avoir accès aux études et aux services spécialisés dont ils ont besoin;
- Reconnaître les acquis des jeunes obtenus à l’extérieur du parcours scolaire conventionnel, notamment dans les projets d’insertion socioprofessionnelle ;
- Accroître le réseau de transport vers les centres de formation professionnelle ou les collèges en partenariat avec l’entreprise privée et les commissions scolaires. »¹⁷

Questions spécifiques sur des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

Les priorités d’intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe d’intervention sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s’attarder au cours des quinze prochaines années ?

L’ouverture sur le monde et l’acquisition de compétences internationales

Bien que la participation à des projets d’entraide nationaux et internationaux demeure une expérience signifiante pour les jeunes, il ne faut pas perdre de vue le souhait du gouvernement du Québec de décentraliser les actions vers les MRC et les municipalités, lesquelles préfèrent financer des initiatives qui se tiennent sur leur territoire. Il est surprenant de constater que l’inspiration et la diversité des initiatives peuvent aussi se trouver dans les différentes régions du Québec. Des organismes tels que la Table de concertation des Forum Jeunesse Régionaux du Québec et Solidarité Rurale du Québec ont travaillé pendant des années à répertorier les bons coups et à favoriser des échanges inter-régions.

Les personnes qui vivent des défis particuliers : Lors de notre tournée de consultation, nous avons eu la chance de discuter de l’enjeu du manque de ressource et de soutien pour intégrer au travail les personnes handicapées et/ou les personnes différentes. Ce sont des gens qui ont souvent un profil d’employabilité différent et qui peuvent parfois être un atout dans certains types d’emploi. Voici des propositions d’actions à envisager ou des réflexions à entreprendre :¹⁸

- Travailler au mentorat des jeunes mères;

¹⁷ Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2008, Le renouvellement de la Stratégie d’Action Jeunesse : pour le développement de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, mémoire synthèse des recommandations, 5p.

¹⁸ Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le bilan de la grande tournée du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 19p.

- Accroître la sensibilisation à tous les niveaux (aidant, entreprise, écoles, autres);
- Favoriser la prise de parole, le « coming out » des handicaps invisibles;
- Favoriser le réseautage et la mise en place de réseaux sociaux;
- S’attarder aux aménagements physiques.

Le transport : Le premier enjeu nommé lors de la tournée de consultation du Forum Jeunesse, était le transport puisqu'il est vu comme un frein majeur pour les jeunes en région qui souhaitent poursuivre des études ou obtenir un premier emploi. Les régions périphériques des grands centres doivent être bien desservies par un réseau de transport collectif et actif. Les jeunes de tous les territoires sont en mesure de nommer différents moyens de se déplacer sur le territoire; ils connaissent bien les possibilités qui s’offrent à eux. Par contre, ils souhaiteraient voir :¹⁹

- Développer d’autres tronçons pour rejoindre d’autres pistes cyclables;
- Diversifier et respecter les horaires des services;
- Penser aux moyens de diminuer les coûts ou de faire des tarifs spéciaux (étudiants);
- Augmenter le financement aux infrastructures de transport actif (type vélo libre, etc.);
- Acheter un titre pour faire des correspondances gratuitement;
- Élargir l’offre de services, cela peut être par la mixité des clientèles (scolaire, municipale, privé, adapté);
- Créer un réseau de covoiturage;
- Utiliser le transporteur scolaire pour tout âge (circuits locaux);
- Créer ou multiplier les voies réservées et les navettes express;
- Valoriser les véhicules hybrides et abordables;
- Accroître la sécurité des usagers pour favoriser les déplacements (tout acabit : bande sécurisée sur les routes, caméras dans les autobus, etc.).

Quels sont les défis et les occasions que vous voyez pour les jeunes, dans le contexte où leur arrivée sur le marché du travail se fera à un moment où un grand nombre de travailleurs et de travailleuses prendront leur retraite ?

«Le manque de planification de la relève – 51% des PME n’ont pas de plan et 40 % en a un informel, selon des travaux de recherche de 2012 de la Fédération canadienne de l’entreprise indépendante. [...] La disparition d’entreprises faute de relève entraînerait des pertes économiques de 8,2 à 12 milliards \$ en PIB au Québec.»²⁰

L’enjeu de l’emploi se décline de plusieurs façons pour les jeunes : Obtenir un emploi de qualité pour tous les travailleurs et pour les étudiants, du soutien à la relève, une place pour les jeunes entrepreneurs, une intégration des jeunes professionnels, une rétention de l’expertise, de la formation à distance, des possibilités d’explorations des métiers. Tous ces aspects sont

¹⁹ Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le bilan de la grande tournée du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 19p.

²⁰ <http://www.lesaffaires.com/dossier/petites-entreprises-grands-defis/apprendre-a-danser-le-tango-de-la-releve/>

manquants ou déficients dans plus d'une région selon les jeunes. Voici des pistes de solutions nommées lors de la tournée du Forum Jeunesse : ²¹

- A l'intérieur du cursus scolaire, montrer aux jeunes comment chercher et trouver un emploi et revenir sur les valeurs, l'éthique et la réalité du travailleur;
- Encourager la relève agricole par des programmes pour la passation des fermes;
- Créer des CJS (Coop jeunesse de services, généralement chapeauté par les Carrefours Jeunesse-emploi) à l'année, pour les menus travaux;
- Créer des pavillons satellites d'universités en lien avec les besoins de la région;
- Offrir des cours à distance (vidéoconférence) dans des bâtiments existants;
- Séduire les entreprises pour aller vers les plus jeunes et créer des emplois;
- Offrir des services aux familles par des entreprises en réseau ;
- Promouvoir et étendre le Programme de relevailles pour les familles;
- Offrir davantage de financement et mieux communiquer les services;
- Créer un parrainage des vieux avec les jeunes professionnels;
- Créer un réseau pour la relève professionnelle en lien avec des organismes ou projets d'attraction de la main d'œuvre;
- Créer un évènement pour finissant ou pour la relève afin de favoriser la rétention en région;
- Créer des mentorats par municipalité ou en lien avec le cégep;
- Promouvoir l'économie sociale, l'entrepreneuriat et les coopérative;
- Offrir des incitatifs pour attirer de nouveaux employeurs ;
- S'ouvrir davantage à la conciliation travail-famille-étude;
- Accroître la visibilité des pratiques alternatives en termes de développement économique : économie sociale, modèles coopératifs etc.

L'exode des jeunes : Le marché de l'emploi sera très ouvert aux jeunes dans la décennie qui arrive et nous y voyons un enjeu important en région, soit celui de l'exode des jeunes pour les études et le travail. Les jeunes quittent déjà leurs régions et si le marché de l'emploi continue à décliner en région en faveur des grands centres qui seront en pénurie de main-d'œuvre qualifiée, cela aura un effet d'entraînement sur l'économie et l'emploi en région. Lors de la tournée du Forum Jeunesse, la notion d'exode revient fréquemment, les jeunes ont ensuite tendance à utiliser leur argument initial pour répondre à d'autres enjeux. Cet enjeu est en somme multisectoriel. Voici des pistes de solutions : ²²

- Rapatrier le rôle de Place aux jeunes vers des organismes ou projets d'attraction de la main d'œuvre;
- Ouvrir les bureaux d'Emploi-Québec fermés ;
- Avoir des milieux de vie stimulants : encourager les artistes locaux, avoir plus de lieux de diffusion pour les artistes locaux.

²¹ Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le bilan de la grande tournée du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 19p.

²² Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le bilan de la grande tournée du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 19p.

Comment assurer la plus grande participation possible des jeunes issus de l'immigration au marché du travail et comment assurer que leurs compétences seront reconnues et valorisées ?

Les immigrants récents ont contribué à la hauteur de 14.8 % de la croissance de la population de la VHSL entre 2002 et 2011. De plus, ces immigrants sont jeunes et font en sorte de réduire le vieillissement de la population. Par contre, ceux-ci sont moins présents dans les MRC où le vieillissement de la population est plus important.²³ Voici quelques recommandations provenant des différentes études et projets en matière d'immigration auxquels le Forum Jeunesse a participé entre 2008 et 2014.²⁴

- Favoriser la reconnaissance des compétences des nouveaux arrivants;
- Faire de la sensibilisation et de l'éducation (reconnaissance des compétences) auprès des chambres de commerces;
- Développer une offre de stages rémunérés pour les jeunes clientèles immigrantes qui ne sont pas dans le système scolaire;
- Faciliter l'intégration des jeunes des communautés culturelles via des jumelages et/ ou des activités d'accueils et des programmes de mentorat professionnel existants ;
- Inclure des tournées de recrutement de jeunes professionnels aux initiatives jeunesse déployées à l'étranger ;
- Favoriser la mise en place d'agents de liaison interculturel dans les régions où il y a différentes communautés culturelles;

Au niveau de l'intégration culturelle, un enjeu majeur pour le Forum jeunesse, reste l'intégration des communautés autochtones, lesquelles ont des besoins criants. De plus, la construction d'un lien de confiance avec ces communautés requiert une énergie constante et un effort assidu qui doivent être nommés au sein de la future politique jeunesse. Voici des pistes de solutions ciblées pour l'intégration des communautés autochtones. Certaines recommandations liées à l'immigration telle que la mise en place de jumelage ou d'agent de liaison sont aussi intéressantes pour cet enjeu.

- Favoriser la tenue de différents événements nationaux et internationaux au sein des régions pour favoriser le sentiment de fierté et d'appartenance des jeunes ;
- Établir des maillages avec les ministères et les différents réseaux qui desservent les autochtones.²⁵

²³ CRÉ VALLÉE DU HAUT-ST-LAURENT, 2014, Analyse stratégique en matière d'immigration-volet portrait sur l'immigration, 29p.

²⁴ Comité consultatif jeunes, 2013, L'insertion en emploi des jeunes immigrants de première génération, Avis, 19 p.

²⁵ Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2008, Le renouvellement de la Stratégie d'Action Jeunesse : pour le développement de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, mémoire synthèse des recommandations, 5p.

Quels sont les rôles respectifs du gouvernement, des acteurs du secteur privé et des établissements collégiaux et universitaires pour encourager la conciliation entre la famille et le travail ou les études ?

Gouvernement

- Améliorer le Régime Québécois d'Assurance Parentale afin de permettre un retour progressif au travail du parent bénéficiaire du régime, cela peut aussi être fait en permettant un travail à temps partiel des deux parents et non d'un seul parent bénéficiaire;

Établissements de formations :

- Favoriser les cours universitaires et collégiaux en ligne et à distance ;

Tous :

- Faire la promotion des bonnes pratiques en matière de conciliation travail-famille-étude-implication et des bénéfices que cela procurent aux employées et aux employeurs, surtout dans les milieux plus récalcitrants;
- Adapter les normes afin de s'adapter à l'omniprésence des appareils mobiles : «Selon Au bas de l'échelle, la Loi sur les normes du travail, tout comme le Code canadien du travail, devrait être modifiée pour prévoir une période de repos obligatoire de huit heures pendant laquelle ils ne peuvent être appelés par leur employeur. L'organisme réclame également que tous les salariés aient droit à des indemnités de disponibilité, représentant, comme c'est déjà le cas pour plusieurs syndiqués, un pourcentage de leur salaire.»²⁶
- Soutien à la mise en place des services de plusieurs haltes-garderies, des salles d'allaitements, des services de relevailles, de traiteurs, des cuisines collectives ou des services de conciergerie pour aller porter la voiture au garage ou les vêtements au nettoyeur, et ce, pour les jeunes parents ou pour les aidants naturels via des coopératives ou autres qui peuvent desservir à la fois les entreprises et les écoles d'une même région ;
- Favoriser une flexibilité dans les horaires atypiques ;
- Favoriser la mise en place de réseau internet, idéalement de haute vitesse et/ou de services de télétravail pour favoriser le travail de la maison, et ce, partout au Québec et même dans certains secteurs plus ruraux ou éloignés.

Quels sont les meilleurs moyens de développer l'employabilité des jeunes ?

La préparation et l'intégration au marché du travail La préparation et l'intégration au marché de l'emploi passent notamment par une meilleure accessibilité aux programmes offerts, un meilleur maillage entre les écoles et les organismes qui accompagnent les jeunes dans leur recherche et leur intégration en emploi et une préparation accrue des milieux qui reçoivent la relève, et ce, dans tous les secteurs d'activités. Dans un contexte où le marché de l'emploi est en redéfinition et où la mondialisation et le travail atypique prennent de plus en plus d'ampleur,

²⁶ <http://www.aubasdelechelle.ca/>

il est important de continuer à valoriser le développement de la culture entrepreneuriale. Cette nouvelle façon d'œuvrer pour l'économie de sa région suscite un nouvel engouement et un réel intérêt de la part des jeunes qui ont des façons de travailler et d'appréhender le milieu professionnel différentes de leurs prédécesseurs.

Voici d'autres pistes de solutions nommées lors de la tournée du Forum Jeunesse :²⁷

- S'assurer de la transition entre les différents programmes jeunesse en insertion et en entrepreneuriat, notamment auprès des écoles secondaire, école des adultes, centre professionnel, projets d'insertions, CLD et des MRC ;
- Préparer les jeunes artistes aux réalités du marché du travail, notamment au travail atypique;
- Accroître la visibilité de l'entrepreneuriat social c'est-à-dire une philosophie entrepreneuriale qui se fixe des objectifs en matière sociale sans renier la notion de profit;
- Sensibiliser les employeurs au besoin des jeunes qui intègrent pour la première fois le marché du travail, d'avoir un temps d'adaptation. Les employeurs sont souvent impatients et désirent du personnel formé à 100%.

Questions spécifiques sur une citoyenneté active et plurielle

Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe d'intervention sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s'attarder au cours des quinze prochaines années ?

Voici les orientations de la consultation « Ensemble pour les générations futures » pour l'axe «une citoyenneté active et plurielle» :

- la participation citoyenne, l'engagement bénévole et la participation à la vie culturelle ;
- l'accès des jeunes aux lieux décisionnels ;
- le dialogue et l'entraide entre les générations ;
- l'importance de l'écocitoyenneté.

Vous pouvez trouver le détail des propositions sur le site web du Secrétariat à la jeunesse.²⁸

Au fil des années, de multitudes interventions furent menées par les Forums jeunesse pour faire prendre conscience au jeune citoyen qu'il appartient à une collectivité et que celle-ci a des besoins. Les enjeux qui concernent les jeunes sont vastes et dépassent largement les enjeux culturels, environnementaux ou le clivage intergénérationnel. Par exemple, on sait que le sport amateur manque cruellement de relève bénévole²⁹ et beaucoup d'organismes communautaires souhaiteraient avoir un plus grand bassin de membres impliqués pour soutenir leurs offres de

²⁷ Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le bilan de la grande tournée du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 19p.

²⁸ <http://www.saj.gouv.qc.ca/consultations-jeunesse/politique-jeunesse.asp>

²⁹ «La première solution au renouvellement des bénévoles n'est pas du recrutement, mais une révision de la façon de faire et de l'image des organisations de loisir et de leurs bénévoles. Les conditions et les valeurs modernes de vie ont changé au point de changer le bénévolat dans ses fondements. En conséquence, les organisations doivent s'adapter et adapter leurs façons de recruter, de soutenir et même de voir, les bénévoles...» (ENGAGEMENT BÉNÉVOLE EN LOISIR, UN PROGRAMME D'INSTRUMENTATION ET D'OUTILLAGE DES GESTIONNAIRES DE BÉNÉVOLES, LSM)

service ou leurs campagnes de financement.³⁰ Par définition, pour être citoyen, il suffit simplement d'appartenir à un état. Dans ce cas, nous sommes tous citoyen ! Par contre, pour avoir une citoyenneté active et plurielle, un individu doit s'intéresser et être informé pour s'impliquer, débattre et/ou voter pour faire une différence dans sa collectivité (local, régional, etc.). Nous ne pouvons imposer à quiconque une citoyenneté active, encore moins si l'enjeu ne l'intéresse pas, et ce, même si les besoins sont criants ou sont une priorité pour notre communauté. Souhaiter apporter des changements de comportements au niveau de l'environnement ou favoriser des activités intergénérationnelles demandent plus que l'implication des citoyens, cela implique un soutien moral, logistique, communicationnel et financier de nos institutions étatiques.

Nous croyons qu'il faut créer la nouvelle Politique jeunesse en ayant comme idée transversale le développement durable ; allier le mode, le milieu, et le niveau de vie dans les projets développés, et ce, peu importe l'enjeu.

Nous réitérons les axes qui semblent les plus importants au niveau de la citoyenneté active et plurielle à la question : «Quels sont les meilleurs moyens d'encourager l'exercice d'une citoyenneté active et plurielle par les jeunes ?»

Quels sont les meilleurs moyens d'encourager l'exercice d'une citoyenneté active et plurielle par les jeunes ?

La participation citoyenne, l'engagement bénévole et accès des jeunes aux lieux décisionnels

Les actions des Forums Jeunesse, malgré qu'elles ne soient plus sous l'égide d'un mandat officiel du gouvernement du Québec, sont encore d'actualité si l'on souhaite engager les jeunes dans une citoyenneté active et plurielle. Certaines actions, si elles sont financées, peuvent être reprises par des organismes comme la FQM pour les enjeux municipaux par exemple et/ou par la mise en place d'un nouvel organisme national en participation citoyenne (tel que proposé par la TCFJRQ) qui a déjà une expertise provenant des anciens Forum Jeunesse.

Certaines actions visaient les jeunes eux-mêmes, alors que d'autres visaient les intervenants, qui à leur tour étaient mieux outillés pour agir auprès des jeunes. Les agents de participation citoyenne (APC) pouvaient par exemple former des enseignants ou des agents à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire (AVSEC) des écoles, ou encore planifier des projets avec ces derniers. Les employés et les conseiller municipaux attirés aux loisirs, à la vie culturelle, au développement social ou aux politiques familiales sont aussi des gens qui appréciaient recevoir des services des APC des Forums Jeunesse.

³⁰ «Bien que la plupart des Canadiens soutiennent des organismes de bienfaisance et sans but lucratif en leur donnant du temps et de l'argent, leurs contributions sont, dans bien des cas, relativement modestes.» (L'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation, p.62)

Promotion et reconnaissance de l'engagement des jeunes

Il importe pour les jeunes de vivre une première expérience d'implication positive, puisque ce facteur est déterminant dans le choix de poursuivre leur engagement. Les Forums jeunesse portaient une attention particulière à la reconnaissance offerte aux jeunes qui s'engagent en réalisant notamment une activité régionale et nationale de reconnaissance des jeunes bénévoles annuellement, en garantissant une implication des employés dudit Forum jeunesse aux initiatives de reconnaissance au niveau local ou scolaire par la remise de bourse à ces mêmes initiatives locales.

De plus, pour accomplir leur mandat, ils faisaient de nombreuses rencontres de partenaires de leurs territoires afin de promouvoir la participation citoyenne ainsi que ses impacts sur la persévérance scolaire, sur le choix de carrière, sur l'ancrage régional, etc.

Soutien et accompagnement des initiatives citoyennes des jeunes

Il est impossible d'espérer donner un pouvoir aux jeunes sans leur donner les moyens d'exercer ce pouvoir. Les forums agissaient donc pour aider les jeunes à structurer leurs initiatives, trouver des partenaires et avoir accès à du financement. De petits montants peuvent influencer le succès ou l'échec d'un projet et les forums souhaitaient que les jeunes aient envie d'entreprendre et de s'engager à nouveau suite à une expérience positive. Cette année seulement, le Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent a accompagné 16 projets de jeunes ayant entre 12 et 24 ans dans le cadre du comité Bâtis ta région. Ces petits projets totalisant environ 20 000 \$ permettent à des jeunes de toute notre région d'exprimer et de construire leur potentiel citoyen.

Soutenir les jeunes, c'est également leur laisser la possibilité d'expérimenter, de se tromper et d'apprendre. Il est facile de dire à un jeune que ça ne fonctionnera pas pour tel ou tel raison. En les accompagnants dans leurs démarches, on peut réaliser qu'ils ont moins de barrière que les adultes et se laisser surprendre par tout ce qu'ils peuvent accomplir. S'ils sont sur un comité, il est important de leur donner un certain pouvoir décisionnel qui aura un impact favorable. Soutenir et accompagner les jeunes, c'est aussi les laisser prendre les devants et être derrière pour les aider à se relever au besoin ou encore mieux, de les voir s'envoler.

Parrainage de jeunes

Les Forums jeunesse parrainaient également des jeunes afin que ceux-ci puissent participer à des événements citoyens. Ce soutien des Forums jeunesse était crucial pour permettre que des jeunes de toutes les régions soient représentés à des événements nationaux, afin de ne pas être discriminés sur la base des frais de déplacement encourus. Ce parrainage s'accompagne aussi souvent d'une préparation, d'un accompagnement et d'un retour sur l'expérience, ce qui fait que ces actions auraient également eu leur place dans les axes d'intervention de l'éducation à la citoyenneté ou encore de l'augmentation de la participation des jeunes dans les lieux décisionnels et consultatifs. Cette année, au Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, nous avons parrainé des jeunes pour qu'ils participent au colloque de la Fédération Québécoise des Municipalités, à l'école d'été de l'Institut du Nouveau Monde et au congrès de la Fédération de la relève agricole du Québec.

Participation électorale et relève politique

Bien que les forums jeunesse ne souhaitent pas se limiter à la participation électorale lorsqu'ils faisaient référence à la participation citoyenne, cette participation était, bien entendu, aussi au cœur de leurs préoccupations et de leurs actions. Les obstacles à l'exercice du droit de vote peuvent être nombreux. Par exemple, les jeunes étudiants se trouvent souvent à l'extérieur de leur région d'origine au moment des élections et ne sont pas inscrits sur les listes électorales. D'autres obstacles, comme une méconnaissance des formations politiques ou une impression de ne pas avoir un réel pouvoir, peuvent freiner les jeunes dans l'exercice de leur droit de vote.

Les Forums jeunesse agissaient donc pour tenter de réduire ces obstacles et pour amener les jeunes à prendre l'habitude de voter (en commençant d'ailleurs cette intervention d'éducation à la citoyenneté avec des jeunes qui n'ont pas encore le droit de vote, via le programme *Électeurs en herbe*).

Plusieurs Forums jeunesse travaillaient également pour former et stimuler une relève politique jeune. Les Forums jeunesse donnent des formations aux jeunes intéressés à faire campagne, les informent sur les différentes étapes d'une candidature, etc. Ils peuvent également favoriser le réseautage entre jeunes élus afin que ces derniers échangent sur leurs réalités et s'entraident, et valoriser le mentorat avec des élus plus expérimentés. Ce travail sur la relève se faisait particulièrement au palier municipal.

L'accès des jeunes aux lieux décisionnels

Les jeunes sont généralement sous-représentés dans les lieux décisionnels et on déduit un peu trop rapidement qu'ils ne souhaitent pas y siéger. Pourtant, ce type d'implication peut répondre aux besoins de certains jeunes d'acquérir de nouvelles connaissances ou de participer à la prise de décision.³¹ «Une implication satisfaisante suppose une impression d'avoir une réelle influence, un réel pouvoir. Les lieux décisionnels sont donc un endroit par excellence où inciter les jeunes à participer. Pour y arriver, il semble nécessaire de travailler à sensibiliser les organisations et les décideurs à faire une place aux jeunes. Certaines organisations peuvent avoir tendance, consciemment ou non, à confiner les jeunes dans des rôles plus techniques ou encore à leur offrir des rôles symboliques sans réel pouvoir. Les forums jeunesse, entre autres, ont joué un rôle important auprès des organisations en les sensibilisant à l'apport de l'implication des jeunes pour les organisations, pour la communauté en général et pour les jeunes eux-mêmes. Cette création d'une « culture de la relève » est une préoccupation qui a guidé les actions des forums jeunesse.»³² Au fil des années, de multitudes interventions furent menées pour favoriser cette relève. Ces actions, malgré qu'elles ne soient plus sous l'égide d'un mandat officiel du gouvernement du Québec, sont encore d'actualité si l'on souhaite favoriser l'intégration des jeunes dans les lieux décisionnels.

Formations et ateliers pour les jeunes : Formations rôles et responsabilités des administrateurs, favoriser la présence de jeunes élus en politique municipale par la mise en place d'un projet de

³¹ Cap sur les jeunes bénévoles, Guide pratique à l'intention des organismes qui souhaitent faire une place aux jeunes bénévoles

³² Bilan des actions en participation dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014 – au 31 mars 2013, p.29

mentorat, parrainer des jeunes non-élus au congrès de la Fédération Québécoise des municipalités, formation offerte en «Leadership, animation, prise de décision», etc.

Formations, ateliers et reconnaissance aux organismes et décideurs : Guide Cap sur les jeunes bénévoles (réalisé en collaboration avec le Réseau de l'action bénévole du Québec en 2011) qui forme sur les meilleures pratiques pour intégrer des jeunes bénévoles, formation sur la façon d'optimiser l'utilisation des médias sociaux pour bien mobiliser les jeunes entre 18-25 ans pour prendre part aux actions citoyennes, sensibilisation d'organismes pour les inciter à la représentativité des jeunes (avantages et soutiens possibles), le guide **Entre en jeu!** qui contient des ateliers applicables dans différents contextes : au sein d'une classe, d'un parlement jeunesse ou d'un Carrefour jeunesse-emploi et qui stimule le leadership et la résolution de conflits ;

Jumelage entre organismes et jeunes : Jumeler des jeunes à des organisations et assurer un suivi pour une intégration harmonieuse, promouvoir les lieux décisionnels et les différentes manières de s'impliquer socialement et politiquement ;

Alimentation et création de lieux décisionnels et consultatifs : Participer et collaborer à l'organisation d'assemblées générales annuelles, participation à la mise en place de conseils jeunesse dans les municipalités, élaborer les outils d'accompagnement, d'animation, et de mobilisation des jeunes, collaboration avec des organismes, des tables de concertation et des chambres de commerce pour des forums, des consultations ou des projets de comité jeunesse dans ces mêmes organismes, tables de concertation ou chambres de commerce. Certains organismes réservent une place sans droit de vote à un jeune observateur sur leur conseil d'administration, ce qui peut faciliter le recrutement des jeunes sur les instances démocratiques. L'organisme doit alors s'assurer que ce nouveau bénévole sente que son implication est utile et que son avis est important. Idéalement, un siège d'observateur devrait offrir la possibilité au jeune d'être élu lors de l'assemblée générale pour réellement exercer un rôle d'administrateur³³

Au niveau national, étude avec le Conseil du statut de la femme : Depuis 2007, la Table de concertation collabore avec le Conseil du statut de la femme afin de réaliser un portrait de la présence des femmes et des jeunes dans les lieux décisionnels et consultatifs au Québec. Cette étude, réalisée à l'échelle régionale et nationale, permet de mesurer la présence des femmes et des jeunes au sein de plus de 20 lieux décisionnels et consultatifs au Québec. Il s'agit d'un partenariat porteur avec le Conseil qui permet de partager sur la question de la représentativité des lieux décisionnels et consultatifs en regard des milieux qu'ils représentent.

³³ Cap sur les jeunes bénévoles, Guide pratique à l'intention des organismes qui souhaitent faire une place aux jeunes bénévoles

L'engagement bénévole ou volontaire est-il susceptible d'encourager, à terme, la participation des jeunes dans les communautés et les institutions de la société québécoise ?

«Par l'éducation à la citoyenneté, le citoyen prend conscience qu'il fait partie d'une collectivité. Il apprend à connaître les besoins de cette collectivité et réfléchit au fait que certaines choses mériteraient d'être améliorées et changées. Il peut alors traverser une phase de grande motivation, d'indignation ou encore de colère, ce qui l'amène à souhaiter passer à l'action. C'est alors que commence sa participation citoyenne. Il peut s'exprimer dans l'espace public pour convaincre, rallier des gens, exposer sa vision. Il peut ensuite participer à un projet ou s'impliquer dans une organisation. Enfin, lors des élections suivantes, il choisit d'exprimer son vote pour un parti qui propose des idées qui rejoignent ses besoins et convictions. Peut-être qu'un jour, il décidera de soutenir un candidat ou même de poser sa candidature à un poste électif dans le but d'exercer un pouvoir direct sur la problématique qui le préoccupe.

Ce cheminement n'est pas restrictif; certains citoyens se sont engagés sans nécessairement avoir traversé une phase d'éducation à la citoyenneté au préalable, et il est possible que l'éducation à la citoyenneté se réalise simultanément à la participation citoyenne. De plus, l'exercice du pouvoir politique n'est pas une fin en soi, mais tout citoyen (âge, milieu, origine, etc.) devrait avoir accès à cet exercice du pouvoir selon l'idéal démocratique. En somme, il est important que notre société se dote de services et d'outils par rapport au jeune afin de le prendre là où il est sur la route de l'engagement citoyen, d'évaluer ses besoins et de l'accompagner pour qu'il demeure engagé sur le parcours, qu'il vive une expérience positive et qu'il puisse aller plus loin dans cet engagement, s'il le désire. »³⁴

Amener des jeunes du primaire ou du secondaire, par exemple, à faire du bénévolat de façon volontaire ou obligatoire est l'une des façons d'enseigner aux jeunes les besoins de son milieu et d'exprimer son potentiel. Par contre, celui-ci devrait être accompagné d'une éducation plus vaste des besoins de son milieu (milieu de vie, municipalité, région) et des potentiels de transformation que le jeune peut apporter à différents niveaux et temps de sa vie afin de l'aider davantage à participer activement et régulièrement dans sa communauté et dans les institutions de la société québécoise. C'est sans oublier que le citoyen actif majeur et vacciné a aussi besoin de soutien pour réseauter et comprendre les systèmes et le fonctionnement des différents lieux d'engagement.

Quels sont les meilleurs moyens d'encourager un dialogue ouvert et productif entre les générations, et quelles sont les tribunes où ce dialogue peut avoir lieu ?

Le comité souhaitait mettre de l'avant que les possibilités de collaboration entre les générations sont multiples et qu'elles devraient être moins stéréotypées.

Nous croyons qu'il peut certainement avoir davantage de projets entre des résidences de personnes âgées ou des comités aînés et des CPE, des écoles ou des groupes de jeunes, mais

³⁴ TCFJRQ : Cadre de référence de la participation citoyenne et les forums jeunesse régionaux, p.6

nous pensons fermement que le dialogue entre générations peut aussi se faire entre les adolescents du secondaire et les enfants du primaire, entre des jeunes adultes de l'école des adultes/cégep/université vers les groupes 12-17 ou 0-16 ans ou encore entre des jeunes professionnels et des groupes professionnels ou des comités et des concertations. Chacun de ces groupes peut s'entraider de multiples façons et apprendre l'un de l'autre.

Un autre stéréotype auquel nous pouvons être confrontés dans la planification de projet intergénérationnel est celui par exemple «du jeune qui vient aider le vieux avec son ordinateur». Nous croyons que pour être agréable et efficace, le passage du savoir-faire, autant de l'aîné vers le cadet ou le benjamin que l'inverse, doit se faire dans un lien plus intimiste et de collaboration que dans un lien d'offre de service entre les générations, par exemple dans un projet commun comme un projet de médiation culturelle.³⁵ Cela s'équivaut aussi pour des liens intergénérationnels moins grands, comme dans le cas de jeunes professionnels qui tentent d'initier de nouvelles idées dans un conseil d'administration ou un patron qui souhaite transmettre son savoir au nouvel employé. Pour que ces relations soient durables et gagnantes pour tous les groupes, les valeurs d'ouverture et de partenariat doivent être de mise en place et non être basées sur des rapports de force.

Nous réitérons aussi que peu importe l'enjeu mis de l'avant (économie, emploi, éducation, citoyenneté, saine habitude de vie, immigration, environnement, culture, développement local/régional/national/international), ce qui nous importe davantage est la place que les jeunes auront pour participer à la discussion et à la mise en œuvre de solutions. Le véritable dialogue doit se faire dans les instances déjà en place. Ces instances se doivent d'être représentatives de la société québécoise afin de favoriser une égalité des chances pour tous et sans discrimination.

³⁵ «[...] le domaine de la culture s'avère souvent propice aux échanges entre les générations, et les activités culturelles peuvent être une formidable occasion de partager des savoirs différents, voire parfois des passions communes.» (Politique vieillir et vivre ensemble, p.73)

ENSEMBLE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES : NOS RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

- Créer la nouvelle Politique jeunesse en ayant le développement durable comme idée transversale ; allier le mode, le milieu, et le niveau de vie dans les projets développés, et ce, peu importe l'enjeu;
- Soutenir les initiatives de concertation et de collaboration entre les instances municipales et les instances jeunesse locales (et autres) dans le but de favoriser la réussite éducative et sociale des jeunes ;
- Donner des moyens financiers récurrents et de la flexibilité aux concertations jeunesse et municipales pour mettre en place des actions répondant aux besoins des jeunes localement;
- Assurer des services experts et locaux en matière de participation citoyenne des jeunes pour continuer le développement des conseils municipaux jeunesse et soutenir la candidature de jeunes élus dans les municipalités;
- Assurer des services experts et locaux en matière de participation citoyenne pour développer l'éducation citoyenne des jeunes et l'engagement citoyens des jeunes selon les besoins locaux des partenaires jeunesse et des jeunes eux-mêmes;
- Mettre en place des incitatifs pour favoriser la représentation des jeunes et la relève sur les instances décisionnelles privés et publiques (retour d'impôt, promotion des organismes participants, formation des jeunes, réseautage, référencement, etc.).
- Favoriser un déploiement des services experts et locaux en matière de participation citoyenne sur les trois territoires de la Montérégie : Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Longueuil et Montérégie Est ;
- Établir la future politique jeunesse du Québec pour les jeunes de 12 à 35 ans;
- Favoriser l'intégration de tous les jeunes (avec des défis particuliers, en région, défavorisé, entrepreneurs, en conciliation travail-famille, autochtone, immigrants, etc.) dans la société et/ou dans le marché du travail en collaboration avec les instances jeunesse, municipales et autres, localement;

CONCLUSION : LA JEUNESSE COMME RESSOURCE ACTIVE

De manière schématique, on entend parfois qu'il existe trois grandes approches possibles pour les politiques publiques de jeunesse. Elles peuvent envisager la jeunesse soit comme une « victime » qui a besoin d'être protégée par les pouvoirs publics et les institutions, soit comme une « menace » contre laquelle la société doit se protéger, soit enfin comme une « ressource » pour la société dans son ensemble. S'il s'agit certes d'une catégorisation plutôt simpliste et si une politique publique nationale peut contenir des éléments d'une ou de plusieurs approches et évoluer avec le temps, ce schéma fournit néanmoins un cadre.

Nous croyons que la politique publique de jeunesse québécoise doit, pour sa part, définir la jeunesse comme une ressource:

- une ressource pour la société : Les jeunes doivent avoir de réelles possibilités de participer, et sentir que leur engagement, leur créativité et leur esprit critique sont utilisés comme une ressource pour la société, et ce, peu importe l'enjeu qui est abordé;
- une ressource pour les municipalités : Les jeunes constituent non seulement une ressource dans les domaines qui touchent à leur vie personnelle, mais aussi dans tous les champs d'action des municipalités ;
- une ressource pour la coopération internationale ;
- une ressource pour le système éducatif : Les jeunes doivent être considérés comme une ressource, et doivent participer aux travaux sur le système scolaire pour s'y engager activement et avec confiance;
- une ressource pour le marché du travail : Les organisations [de la jeunesse] doivent être prises en compte dans l'action publique visant ce groupe [les jeunes présents sur le marché du travail mais n'ayant pas terminé leurs études] ;
- une ressource pour l'entrepreneuriat et la croissance : Un renforcement de l'esprit d'entreprise est essentiel à la croissance et au bien-être futur, et il est important d'inclure la ressource que représente la jeunesse pour le développement de la société et la croissance.

Nous souhaitons vivement que les jeunes participent activement à la vie publique. C'est maintenant au Gouvernement du Québec de faire en sorte que tous les acteurs impliqués dans la réussite de nos jeunes puissent œuvrer avec flexibilité, coopération et les moyens financiers adéquats pour arriver à mettre en place des actions durables et efficaces.

BIBLIOGRAPHIE

- Table de concertation des Forums Jeunesse Régionaux du Québec, 2012, Cadre de référence de la participation citoyenne et les forums jeunesse régionaux, 13p.
- Table de concertation des Forums Jeunesse Régionaux du Québec, 2014, Bilan des actions en participation dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014 – au 31 mars 2013, 59p.
- Table de concertation des Forum Jeunesse Régionaux du Québec, 2014, L'Âge de la jeunesse Fiche d'information, Québec, 7 p.
- Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le bilan de la grande tournée du Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 19p.
- Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2008, Le renouvellement de la Stratégie d'Action Jeunesse : pour le développement de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, mémoire synthèse des recommandations, 5p.
- ISPSÉ, mai 2010, Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Portrait des jeunes de la VHSL, 46p.
- Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2009, Le Forum du Forum, journée de consultation Le Forum à l'écoute!, 21p
- Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2014, Le Forum jeunesse sème pour l'avenir, rapport d'activité 2013-2014, 20p.
- Forum Jeunesse de la région de la capital national, 2015, L'implication de la jeunesse au profit de la société québécoise, Mémoire déposé dans le cadre de la consultation «Ensemble pour les générations futures » 24 p.
- Loisir et Sport Montérégie, 2015, Présentation du projet de Portail de l'offre de loisir, 8p.
- Association québécoise de loisir municipal, 2000, Loisir, communauté local et qualité de vie, Une politique du loisir au Québec, 7p.
- Direction de la santé publique de la Montérégie, 2013, Portrait des jeunes du secondaire, Surveillance de l'état de santé de la population, récupéré sur le site web : <http://www.bienbranchés.com/>
- Table de concertation jeunesse 5-17 ans Beauharnois-Salaberry, 2015, Rapport final an 4, Projet Marguerite/santé mentale, 9 p.
- HEWLETT-PACKARD COMPANY, Mon travail, mes études : CADRE DE RÉFÉRENCE, CERÉS, Réussite éducative et sociale Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 16 mai 2014, 27p.
- CRÉ VALLÉE DU HAUT-ST-LAURENT, Résumé synthèse de la réussite éducative et sociale, 2013, 4p.

- CRÉ VALLÉE DU HAUT-ST-LAURENT, 2014, Analyse stratégique en matière d’immigration-volet portrait sur l’immigration, 29p.
- Comité consultatif jeunes, 2013, L’insertion en emploi des jeunes immigrants de première génération, Avis, 19 p.
- Darvida-Conseil, 2012, Portrait de la réussite éducative et sociale dans la MRC de Vaudreuil-Soulange, 27p.
- OPERES – Organismes Partenaires En Réussite Éducative et Sociale, Comité d’action local sur la persévérance scolaire, Territoire de la MRC de Beauharnois-Salaberry, Plan d’action 2013-2016, 2012, 9p.
- Réussite éducative et sociale Haut-Saint-Laurent, Portrait de nos jeunes 0-24 ans, de la famille et de la communauté, mise à jour du 14 mai 2012, document Power point, 30p.
- Comité persévérance, réussite éducative et sociale des jardins-de-napierville Portrait, 2012, La persévérance et la réussite éducative et sociale dans les Jardins de Napierville, Portrait en document power point, 27 p.
- Comité de travail Roussillon (ITM) et Comité territorial ATI-RÉS Roussillon, 2013, Plan d’action – Réussite éducative et sociale – MRC de Roussillon, 10p.
- Anne Gaignaire, 2015, La relève, un enjeu majeur pour les PME, Journal Les affaires, récupéré le 14 septembre 2015 de :<http://classement.lesaffaires.com/dossier/petites-entreprises-grands-defis/apprendre-a-danser-le-tango-de-la-releve-/580898>
- Site web recyclerie Beauharnois-Salaberry : Récupéré le 14 septembre 2015 : <http://www.recyclageinformatique.org/mission.html>
- Site web au bas de l’échelle : Récupéré le 15 septembre 2015 : <http://www.aubasdelechelle.ca/>
- Statistique Canada, 2009, Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l’Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation, 100p.
- Loisir et sport Montérégie, 2012, ENGAGEMENT BÉNÉVOLE EN LOISIR, <http://www.loisir.qc.ca/programmes-et-services/benevolat>
- Réseau de l’action bénévole du Québec, 2011, Cap sur les jeunes bénévoles, Guide pratique à l’intention des organismes qui souhaitent faire une place aux jeunes bénévoles, ISBN 978-2-923933-06-1 (version imprimée) ISBN 978-2-923933-07-8 (PDF), 66p.
- Ministère de la Famille et des Aînés, 2012, Vieillir et vivre Ensemble, Chez soi, dans sa communauté au Québec, ISBN : 978-2-550-64609-9 (imprimé), ISBN : 978-2-550-64608-2 (PDF), 204p.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

LA RÉGION VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

La Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, c'est un vaste territoire de 3 715 km² qui se situe dans l'ouest de la Montérégie, tout près des frontières américaines et ontariennes.

Bordé par le fleuve Saint-Laurent, le territoire de la région réunit le charme rural et le dynamisme urbain. En effet, 85 % du territoire est situé en zonage agricole, alors que 40 % de sa population vit dans les cinq villes que sont Châteauguay, La Prairie, Saint-Constant, Salaberry-de-Valleyfield et Vaudreuil-Dorion.

Située à proximité de Montréal, la région compte trois MRC qui sont incluses, en tout ou en partie, dans la Communauté urbaine de Montréal. Il s'agit de Beauharnois-Salaberry, Roussillon et Vaudreuil-Soulanges. Deux autres MRC plus rurales, Le Haut-Saint-Laurent et Les Jardins-de-Napierville, sont aussi intégrées à la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

La région compte également deux territoires autochtones Mohawks situés aux extrémités de la région : Kahnawake et Akwesasne.

Au total, la grande région compte 65 municipalités qui vivent dans deux réalités linguistiques différentes ; 13 % des résidents du territoire sont des anglophones.

La MRC de Vaudreuil-Soulanges vit le plus gros boum démographique du Québec. Depuis plusieurs années, cette banlieue de Montréal connaît une vitalité qui attire beaucoup de jeunes familles et d'immigrants.

Deux MRC du territoire sont résolument plus agricoles. Grâce à cela, nous innovons dans le créneau de la formation professionnelle afin de favoriser une relève et des carrières intéressantes pour nos jeunes. Notons par exemple l'effort des gens de Saint-Chrysostome pour mettre en place un DEP en mécanique agricole. Afin de répondre aux besoins de l'industrie, la formation est offerte selon un modèle de conciliation travail-étude, ce qui permettra aux élèves d'occuper des emplois rémunérés durant leur parcours et, par le fait même, de combler les besoins de main-d'œuvre dans la région.

Deux institutions d'enseignement supérieur accueillent les étudiants sur notre territoire, soit le Collège de Valleyfield et le point de service de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les jeunes de notre région qui ne désire pas étudier dans ces lieux vont étudier à Montréal par le biais du transport en commun ou, pour les jeunes issus des MRC plus rurales, choisissent d'y déménager.

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR : LES PRIORITÉS DU FORUM JEUNESSE VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

Le plan quinquennal du Forum jeunesse 2009-2014 mettait en relief les défis (ou axes) auxquels le gouvernement juge que la jeunesse fait face. Dans chacun de ces défis se sont retrouvées les priorités du Forum jeunesse qui ont été déterminées lors de la consultation nommée le Forum du Forum de 2009.

Réussite éducative et sociale

Parmi tous les thèmes qui ont été au cœur des débats du Forum du Forum, c'est la réussite éducative et sociale qui a reçu le plus d'attention; le décrochage scolaire étant aussi en tête de liste. Dans la région, le Forum jeunesse travaille plus particulièrement autour du choix de formation, de l'émancipation des jeunes dans leur milieu scolaire et de leur capacité à prendre part à des projets de société, à l'intérieur comme à l'extérieur des murs de l'école.

Conciliation travail-étude

Découlant de la réussite éducative, un enjeu important est la conciliation travail-étude.³⁶ La population des 0 à 24 ans forme le tiers de la population totale de chacune des MRC de la région de la Vallée du Haut-Saint-Laurent. De ce nombre, près de la moitié d'entre eux sont en âge de travailler. Selon les données les plus récentes, au Québec, 38% des élèves de secondaire 1 ont un emploi à temps partiel et ce nombre passe à 55% en secondaire 5. Selon les résultats de l'Institut statistiques du Québec, les filles sont celles qui occupent le plus souvent un emploi à temps partiel, mais cela ne signifie pas que les garçons ne travaillent pas. Au contraire, ils sont certes moins nombreux à occuper un emploi, mais ils travaillent un plus grand nombre d'heures. Plus près de nous, un sondage effectué en mai 2012, par le volet « école » de la Table de concertation des Organismes partenaires en réussite éducative et sociale de Beauharnois-Salaberry (OPERES) auprès de 1769 élèves du primaire et du secondaire de la commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands, indique que 27% des jeunes travaillent pendant leurs études et ce nombre passe à 44% pour la tranche d'âge de 16 à 18 ans. Dans Vaudreuil-Soulanges, selon les données d'un sondage effectué en 2011 auprès des élèves de secondaire 3-4-5 de la Commission scolaire des Trois-Lacs, ce sont 59% des élèves qui travaillent à temps partiel et ce nombre passe à 76% en secondaire 5. Ces chiffres confirment et surpassent ceux du sondage effectué en 2009 par Réussite Montérégie où l'on apprend que 39,7% des élèves disent travailler durant l'année scolaire et l'été.

Parmi les élèves sondés, le quart de ceux qui travaillent (25,6%) le font plus de 15 heures par semaine. Ce même sondage régional indique que plus de 83,9% des élèves sont satisfaits de leur emploi et qu'ils sont tout aussi nombreux à envisager continuer de concilier études et travail. Il

³⁶ HEWLETT-PACKARD COMPANY, Mon travail, mes études : CADRE DE RÉFÉRENCE, CERÉS, Réussite éducative et sociale Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 16 mai 2014, 27p.

est donc particulièrement important d'offrir les outils et le soutien nécessaire pour les appuyer dans cette avenue.

Parmi ceux qui songent abandonner leur emploi, les raisons principales invoquées sont la baisse des résultats scolaires, les conflits d'horaire ou un problème de santé. Le sondage effectué par OPERES révèle que 54,7% des élèves ayant un emploi considèrent que le travail nuit à leurs études. Fait intéressant, parmi les élèves qui n'occupent pas d'emploi au cours de l'année scolaire, ceux-ci ont mentionné les raisons suivantes: le désir de se concentrer sur les études, ne pas avoir trouvé d'emploi ou le manque de temps. Aussi, 12% indiquent qu'ils ne travaillent pas, car ils ont une autre occupation non-rémunérée : ils gardent des enfants ou travaillent dans l'entreprise familiale de type agricole. Selon les recherches de Réussite Montérégie, lorsque l'on demande aux étudiants du 2e cycle du secondaire s'ils ont déjà songé abandonner leurs études pour travailler à temps plein, 15,3% des étudiants qui travaillent affirment que oui, contre 12,4% chez ceux n'ayant pas d'emploi. En formation générale aux adultes, c'est 33,2% de ceux qui occupent un emploi durant leurs études qui a déjà songé abandonner ses études pour travailler à temps complet. Au deuxième cycle du secondaire, la différence peut sembler minime, mais prend des proportions d'autant plus alarmantes lorsque l'on pose la question différemment, en demandant s'ils ont un ami qui a déjà songé abandonner ses études pour travailler à temps plein. Parmi ceux qui travaillent, ils sont 37,1% à répondre oui contre 26,7% chez ceux qui ne travaillent pas.³⁷

Insertion socioprofessionnelle des jeunes

Découlant généralement de la réussite éducative, la réussite socioprofessionnelle caractérise le passage des jeunes du milieu scolaire à la vie professionnelle. Le choix de carrière, l'insertion sur le marché de l'emploi, les conditions de travail et le maintien en emploi sont des thèmes qui sont liés à cet enjeu. De façon plus large, on rattache également à cet enjeu celui de la détresse économique. Le travail ne vise pas seulement l'insertion sociale, mais également la capacité de générer les revenus nécessaires à sa pleine émancipation.

L'immigration

Depuis quelques années, les industries de la région composent notamment avec une pénurie de main-d'œuvre et une dévitalisation des municipalités rurales du secteur, deux donnes qui pourraient s'améliorer grâce à l'embauche d'immigrants. D'ailleurs plusieurs entreprises et organismes du milieu économique ponctuellement des visites d'investisseurs et de gens d'affaires en provenance de l'étranger.

Déjà, les statistiques démontrent que le nombre d'immigrants est en pleine ascension dans la région, particulièrement au sein des pôles urbains. Seulement dans Vaudreuil-Soulanges, plus de 10 000 personnes nées à l'étranger. À cela s'ajoute 15 % de la population résidente qui est née au Québec de parents immigrants (deuxième génération). Toutefois, la population des Jardins-de-Napierville côtoie depuis plusieurs années de nombreux travailleurs saisonniers étrangers

³⁷ HEWLETT-PACKARD COMPANY, Mon travail, mes études : CADRE DE RÉFÉRENCE, CERÉS, Réussite éducative et sociale Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 16 mai 2014, 27p.

nécessaires à la survie de bon nombre de fermes familiales de la région. En effet, près de 5000 travailleurs œuvrent sur les terres agricoles régionales durant la saison estivale et plusieurs d'entre eux visent à s'établir de manière permanente dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

Parmi les conséquences de ces changements, il faut considérer que ces immigrants actifs – puisque la plupart sont au pays pour des motifs économiques- ont ou auront fort probablement des enfants. Il a donc fort à parier que les établissements scolaires devront composer avec une clientèle ethnoculturelle diversifiée d'ici les prochaines années et que la tendance est déjà visible dans certains milieux.

Statistiques intéressantes

54 % des immigrants qui habitaient le territoire du Forum jeunesse en janvier 2008 avait immigré sous le vocable de l'immigration économique, comme gens d'affaires ou travailleur qualifié. Les 25-34 ans formaient le contingent le plus nombreux, avec 1869 personnes, soit 34 % de l'effectif total.

Près de 28 de ces nouveaux arrivants ne parlaient aucune des deux langues officielles du pays; 35 % des immigrants provenaient d'une région de l'Europe.

Santé des jeunes

Cet enjeu fait surtout référence au bien-être physique des jeunes et recouvre notamment les saines habitudes de vie (bien se nourrir, faire de l'exercice, etc.) et la bonne santé mentale. En outre, il touche la prévention des comportements à risques tels que la consommation d'alcool, de drogue et de tabac ou encore les relations sexuelles non protégées et la délinquance. Le Forum jeunesse, est, suite à la préoccupation des jeunes, intervenu par le biais du travail de proximité, de la prévention et de la réduction des méfaits.

Empowerment et développement citoyen

L'objectif gouvernemental vise à permettre aux jeunes de prendre leur place et d'agir activement sur le développement économique, social et démocratique de leur région. Dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, cet enjeu va donc plus loin que celui de la participation des jeunes aux instances. Il touche la capacité des jeunes à se prendre en main et à prendre des décisions leur permettant d'assurer leur bonheur.

Entrepreneuriat jeunesse

L'entrepreneuriat jeunesse est un outil permettant aux jeunes de prendre leur place et de s'intégrer au marché du travail d'une façon innovante. L'entrepreneuriat peut prendre plusieurs formes, soit la création de sa propre entreprise ou encore par l'entreprise de l'entrepreneuriat collectif. La réalisation de projet entrepreneurial jeunesse développe des qualités personnelles chez les participants telles que l'empowerment et l'esprit d'entreprise.

Diversité et intégration

La Vallée-du-Haut-Saint-Laurent abrite plusieurs communautés anglophones ainsi que deux territoires autochtones. Par ailleurs, la population immigrante y est en pleine croissance. Les

jeunes immigrants vivent des situations qui leur sont propres et ne peuvent être ignorées. Le défi est de réunir ces communautés qui partagent le même territoire mais qui n'ont que très peu de contacts entre eux.

Mobilité

L'enjeu de la mobilité touche autant la problématique des jeunes qui font le choix de quitter la région ou de venir s'y installer de façon permanente, que celle des jeunes qui ont besoin de se déplacer quotidiennement sur le territoire ou vers les régions voisines. On y traite donc des phénomènes de l'exode des jeunes et du transport collectif.

État de la concertation

Le Forum jeunesse a comme mandat de favoriser la concertation des représentants jeunesse dans une perspective de développement régional. À ce titre, elle a comme objectifs de créer ou de susciter des partenariats qui assureront un déploiement efficace des ressources dédiées aux jeunes. Au cœur de ce défi, on retrouve l'importance de faire les liens entre les organismes et de veiller à une distribution équitable des ressources dédiées aux jeunes par l'action concrète.